

Comment furent réalisés les grands travaux du "Printemps"

Nous avons rendu compte, mardi matin, de l'inauguration des GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS. Toute cette semaine une foule considérable s'est rendue dans ces nouveaux magasins, non seulement pour y faire ses achats, mais encore pour admirer le merveilleux agencement édifié.

Il est bon de faire remarquer que la plupart des collaborateurs de M. SANDRIN, architecte D. P. L. G., directeur des Services d'Architecture du Printemps, et de M. MAURY, ingénieur E. C. P., appartenant à notre région. On se doute que de tels travaux donnent prétexte à de nombreuses compétitions et c'est pour nos entrepreneurs une magnifique référence que d'avoir été choisis.

Commentons donc d'entre-elles. Le chef de chantier, l'Entrepreneur Général de Bâtiements JONQUEZ FRÈRES, de LILLE, la plus importante de la région et de des plus importants de France. Il est difficile de se rendre un compte exact de l'ampleur des travaux exécutés par cette firme, étant donné qu'ils furent réalisés, pour une grande partie, dans les sous-traitances de l'immense édifice.

Il faut, en effet, reprendre toutes les anciennes fondations, les approuver et transporter, en quelque sorte, l'immeuble entier sur une formidable assise ciment armée. La foule qui nous a vu dans les transformations, de se rendre aux Galeries Lilloises, ne pouvait se douter que, sous elle, le sol était fouillé sur une épaisseur de plusieurs mètres et que l'immeuble, reposant sur quelques points d'appui, était maintenu en l'air.

Toutes les difficultés furent surmontées les unes après les autres, grâce à des directives avisées et à l'expérience d'un personnel particulièrement entraîné, conséquence de nombreux travaux de ce genre exécutés dans la région par MM. JONQUEZ FRÈRES.

Quant aux installations d'éclairage électrique, qui ont été exécutées par les établissements DEVIALLÉ et ROUGE, 61, rue de la Fosse-aux-Chènes, ROUBAIX, il est inutile de dire qu'elles représentent une réalisation parfaite de l'art nouveau dans l'éclairage, elles permettent de mettre en valeur les magnifiques présentations de ces Grands Magasins. Ces installations sont alimentées par un poste de transformation générale à 220 V. A. complété par une installation générale à 220 V. A. pour les magasins d'un étage.

L'un des attraits des nouveaux magasins du PRINTEMPS est la sensation agréable qui, dès l'entrée, et même dans la partie des Mirines donnant directement sur la rue, surprend le visiteur. Une douce chaleur le pénètre et le réchauffe, elle est vivement appréciée. Cette impression de bien-être, personnel et visiteurs en sont redoublés aux installations perfectionnées de chauffage et de ventilation réalisées par la Société DOMERGUE et placée de TEUROING, LILLE, spécialistes qui ont à leur actif d'innombrables références dans le Nord et dans l'Est et autres régions de la France.

Dans un immeuble ainsi agencé, il n'est pas étonnant que le service précédent d'incendie fut parfaitement outillé. Aussi, ce soir-là, l'incendie qui s'est déclaré à 11 heures, n'a causé que de légers dégâts. Quant à la MAISON BOREVIER, 4, avenue Fagot, à LA MADELEINE, maison qui jouit dans le monde des architectes d'une réputation méritée.

Il appartient à la Maison DELEPOULLE, 38, rue d'Aras, de donner à ces importants travaux le fini et le cachet d'art qui conviennent. Tous les travaux de peinture et de décoration, une grande partie des travaux de miroiterie et de vitrerie ont été confiés à la firme lilloise, de même que la pose des papiers peints.

Depuis l'annonce officielle de l'arrêté d'expulsion pris contre lui, l'abbé Vereecke, directeur du "Foyer Franco-Belge", rue Saint-Michel, à Arras, possédant d'un syndicat de défense des victimes de la "grande dérive", avait pris toutes dispositions pour quitter le sol français dans les délais prescrits.

Les derniers adieux
En dehors des quelques visites qu'il fit à de nombreux amis où l'échangea des « au revoir » pathétiques, l'abbé Vereecke préparait son départ. Il fut aidé par sa sœur, Mlle Marie Boisson, qui fut la collaboratrice dévouée du père depuis son arrivée à Arras à la direction de l'œuvre qui avait rempli sur lui.

On sait que l'abbé Vereecke déposa la mesure en ce qui concerne des propositions au cours de conférences et dans des articles parus dans le journal. Les Amis des Franco-Belges, ce qui lui valut d'être considéré comme indésirable et, enfin, d'être chassé de France par arrêté de M. le Ministre de l'Intérieur. Le délai d'expulsion expirait vendredi à 15 heures et ses bagages, chargés étaient prêts dès 13 heures et se mirent en route vers Lille.

Le crime d'une brute jugé par les Assises du Nord

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Après avoir, ayant essayé lentement son couteau, Vandredouil, très maître de lui, s'éloigna sans plus se soucier de sa victime.

Et, mieux, comme au poste de police le commissaire téléphonait au commissaire central que la pauvre Augustine Koener était dans un état grave, Vandredouil, qui venait d'être arrêté, fit cette réflexion : « Pourvu qu'elle y reste ».

Malgré l'accusation que nous venons de résumer, donne cette attitude version soutenue par l'assassin.

Après avoir, au poste de police, reconnu devant le magistrat instructeur qu'il avait permis à son couteau de pénétrer dans le dos de la femme, Vandredouil a fait admettre par la justice, que s'il avait frappé sa femme, c'est parce que sa belle-mère l'avait insulté.

Vandredouil a écouté la lecture du document accablant sans broncher. Est-ce à dire qu'il accepte ainsi la responsabilité des faits qui lui sont reprochés. Ah ! non, certes.

Le président s'est défendu avec une grande ardeur, sinon avec habileté. Et pour mieux faire accueillir la thèse qu'il a choisie, il va de temps à autre ouvrir ses yeux lacrymaux et jurer ses grands dieux qu'il n'a rien fait.

Tout d'abord il s'embarrasse dans une histoire de caisse de compensation où sa femme aurait touché plus que son dû. D'où origine de son acte, il n'a rien dit, mais il a dit que son épouse ne voulait pas restituer le trop perçu.

Mais ceci ne justifie pas le crime qui s'est déroulé par la suite.

Le président s'est défendu avec une grande ardeur, sinon avec habileté. Et pour mieux faire accueillir la thèse qu'il a choisie, il va de temps à autre ouvrir ses yeux lacrymaux et jurer ses grands dieux qu'il n'a rien fait.

Le président s'est défendu avec une grande ardeur, sinon avec habileté. Et pour mieux faire accueillir la thèse qu'il a choisie, il va de temps à autre ouvrir ses yeux lacrymaux et jurer ses grands dieux qu'il n'a rien fait.

Le président s'est défendu avec une grande ardeur, sinon avec habileté. Et pour mieux faire accueillir la thèse qu'il a choisie, il va de temps à autre ouvrir ses yeux lacrymaux et jurer ses grands dieux qu'il n'a rien fait.

Le président s'est défendu avec une grande ardeur, sinon avec habileté. Et pour mieux faire accueillir la thèse qu'il a choisie, il va de temps à autre ouvrir ses yeux lacrymaux et jurer ses grands dieux qu'il n'a rien fait.

L'arrestation du caissier inconnu de Dannes

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Monsieur, répondit l'inconnu, vous ne pouvez pas que je suis.

Ce disant, il tendit une carte simplement imprimée : L. Deschamps, Dannes.

La brigade Deschamps, consistant tout de suite qu'il s'agissait de l'indolent caissier de la "Bouillonnaise". C'est alors que dans le poste même, en attendant la venue du commissaire, il commença une courte confession.

La grande vie sur la Côte d'Azur
Son coup fait, le 6 décembre, Deschamps avait aussitôt gagné Paris. Il resta peu de temps dans la capitale, trop proche du lieu de ses exploits et après y avoir passé quelques jours consacrés à aller au spectacle, Deschamps partit pour le Midi de la France.

L'argent parti, le remords apparaît
Tout à une fin, les 90.000 fr. fondaient, tandis que de remords grandissait dans la conscience de l'indolent caissier. Et, finalement, celui-ci se décida à en terminer. Sans se cacher, marchant toujours le front haut et découvert, comme il nous le disait hier, Deschamps reprit le chemin de Boulogne.

Un beau-fils criminel devant les Assises du Nord
Elle est accusée d'avoir donné la mort à sa belle-mère à Lille
C'est encore un drame, qui s'est déroulé à Lille, qui aura aujourd'hui son épilogue devant la Cour d'Assises du Nord.

Morte depuis six jours !
Le mercredi 22 août, un peu avant midi, Georges Vanhoutte, un riche habitant 3, place Catholique, à Lille, se présentait, accompagné de sa femme, Léonie Wellem, âgée de 22 ans, au commissariat du quartier de la gare, où il avait une dispute avec une femme, Mlle Marie Vignobis, née Marie Vignobis, âgée de 72 ans.

Les aveux de la brute
M. Glorian, juge d'instruction, fut chargé d'instruire cette affaire. Léonie Wellem fut interrogée et elle déclara qu'elle avait vu son mari frapper sa belle-mère à la nuque avec un marteau, puis la veuve Vanhoutte roula sur le plancher à la suite des coups qu'elle avait reçus.

Etouffée !
Le lendemain, M. le docteur Leclercq pratiqua l'autopsie de la victime. Le praticien releva de la dissection, plusieurs ecchymoses au cou et aux bras. Trois côtes du côté droit avaient été fracturées. Enfin, l'état congestif des poumons permit au médecin de conclure que la mort fut causée par l'asphyxie.

Un mineur a été tué par la chute d'une pierre à Somain
M. Emile Bourgeois, 23 ans, ouvrier mineur, demeurant à Somain, 189, rue Wilson, se trouvait dans la fosse Deschamps, à Somain, le 10 août, en compagnie de ses collègues de travail. Tout à coup, vers deux heures de l'après-midi, une lourde pierre se détacha du toit et vint s'écraser sur le malheureux.

Un nouveau témoignage
La police mobile s'occupe aussi de vérifier à Maubeuge un autre prétendu témoignage. Des policiers ont été prononcés, mais les conséquences en seraient tellement graves, qu'il importe de l'accueillir avec la plus grande réserve et de ne pas se précipiter à en tirer des conclusions.

Le débat sur la politique sociale à la Chambre

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

En concluant, il adjure la Chambre de continuer à s'unir pour ranimer les conditions du travail.

L'intervention de M. Brandon
M. Charles BRANDON prenant ensuite la parole, protesta notamment contre l'impôt sur les salaires, injuste, dit-il, envers les travailleurs, qui ne peuvent pas le payer.

Le discours de M. Nicolle député du Nord
M. Nicolle succéda au député de Paris. A son avis, la stabilisation est un palet sur lequel on ne peut pas compter.

Délégué au Parquet et écroué
Vers 10 heures, M. Beaujan, commissaire du 1er arrondissement, qui reçut le 7 décembre dernier la plainte du directeur de la Société des Ciments La Bouillonnaise, après être assuré de l'identité du prisonnier volontaire, le défila au Parquet, sous la surveillance de l'agent cycliste Nordet.

DE LA RENTIÈRE DE MAUBEUGE
M. Duval Arnould parle des allocations familiales
M. DUVAL-ARNOULD montra ensuite à la tribune.

Les policiers de la brigade mobile ont la conviction que le petit-neveu n'est pas resté à Paris le jour du crime
Nous avons tenu nos lecteurs au courant de l'affaire inconnue de Dannes, un riche habitant de Dannes, à Valenciennes, a été trouvé assassiné, mardi 3 janvier, dans sa maisonnette de la rue d'Alsace-Lorraine, et la justice, relevant contre Maurice Compain, son petit-neveu, des circonstances suffisamment graves pour le placer sous mandat de dépôt, l'a fait écrouer à Avesnes.

Troublantes contradictions
M. Coussermacker est resté à Maubeuge vendredi. MM. Chauvin et Leclercq ont, de leur côté, poursuivi leur enquête à Paris.

Compain est-il passé à Aulnoy ?
Pendant que les enquêteurs opèrent à Paris, M. Coussermacker, recueillant dans la région de Dannes, deux témoins.

Un étrange télégramme
Quand signifie en outre ce télégramme qu'un peu avant le départ de Constantinople ? Ce télégramme est émané de la sœur du petit-neveu recommandé à son destinataire de ne pas accepter l'offre de mariage.

Un attentat aux Etats-Unis
On mande de Detroit : Une bombe a fait explosion occasionnant l'incendie de bâtiments d'habitation et d'un théâtre. On craint que six personnes, qui ont disparu, ont péri sous les débris.

Un homme massacra quatre gendarmes qui voulaient arrêter son amie

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Puis il leur coupa la tête et incendia sa maison. Il a été arrêté
Un crime extraordinaire a été commis au hameau de Lukaswilde, près de Grootegat, dans le nord de la Grande-Bretagne (Hollande). Une femme, dont le mari est en prison, avait abandonné son enfant et s'était rendue chez un certain Wykstra, avec lequel elle co-habitait.

L'arrestation du meurtrier
Mykstra l'auteur du quadruple assassinat de Lukaswilde avait tranché le cou aux quatre cadavres après son crime. Il a été arrêté alors qu'il se rendait à l'hôpital pour faire panser ses blessures qu'il avait reçues au cours de la lutte avec les gendarmes. Il a été reconnu coupable de son crime à la prison de Rotterdam.

Légion d'Honneur
Promotion du Ministère du Travail
L'Officiel a publié les promotions ou nominations suivantes dans l'ordre de la Légion d'honneur (ministère du Travail, de l'Hygiène et de la Prévoyance Sociale) :

M. le docteur Leplat médecin-chef de l'Hôpital de Wattrelos
Parallèlement aux promotions au titre du ministère du Travail, de l'Hygiène et de la Prévoyance Sociale, nous avons plaisir à recevoir le nom d'un enfant de Roubaix, M. le docteur Leplat, Victor-Louis-Joseph, médecin-chef de l'Hôpital de Wattrelos.

M. Duval Arnould parle des allocations familiales
M. DUVAL-ARNOULD montra ensuite à la tribune.

L'américain, fraudeur de diamants, paiera une amende de 2.777.736 fr.
Le tribunal correctionnel d'Avesnes l'a ainsi condamné malgré ses protestations de bonne foi

M. le docteur Berquet ancien député du Pas-de-Calais
M. le docteur Paul-Alfred-Louis Berquet, qui vient d'être nommé, chef de clinique de la Légion d'honneur est né à Crespin (Nord), le 26 août 1869. Il est ancien élève du Lycée de Lille et membre de l'Association des Anciens Elèves de cet établissement, bachelier et sciences, pharmacien de première classe en 1893, lauréat de la Faculté de médecine et de pharmacie de Lille, médaille d'argent 1894, médaille d'or en 1888, docteur en médecine 1896, ancien député du Pas-de-Calais de 1910 à 1922, ancien conseiller municipal, puis premier adjoint au maire de Calais (hygiène, instruction publique et police).

Un jeune lamineur éventré par une barre de fer à Maubeuge
Vendredi après-midi, le jeune Olivier Theodore, âgé de 15 ans 1/2, demeurant à Maubeuge-Monplaisir, cité de Senelle, était occupé aux usines du mineur non à dresser un banc sur le repoussoir du train. Une de ces barres, en se déplaçant, vint à le frapper et atteignit l'ouvrier au côté gauche. Le malheureux fut presque transpercé par la barre. Lorsqu'on le porta dans un secour, il avait perdu connaissance et il expira peu après. Le docteur Forest, appelé en toute hâte, ne put que constater le décès.

Un attentat aux Etats-Unis
On mande de Detroit : Une bombe a fait explosion occasionnant l'incendie de bâtiments d'habitation et d'un théâtre. On craint que six personnes, qui ont disparu, ont péri sous les débris.

Un attentat aux Etats-Unis
On mande de Detroit : Une bombe a fait explosion occasionnant l'incendie de bâtiments d'habitation et d'un théâtre. On craint que six personnes, qui ont disparu, ont péri sous les débris.

Un attentat aux Etats-Unis
On mande de Detroit : Une bombe a fait explosion occasionnant l'incendie de bâtiments d'habitation et d'un théâtre. On craint que six personnes, qui ont disparu, ont péri sous les débris.

Un attentat aux Etats-Unis
On mande de Detroit : Une bombe a fait explosion occasionnant l'incendie de bâtiments d'habitation et d'un théâtre. On craint que six personnes, qui ont disparu, ont péri sous les débris.

Un homme massacra quatre gendarmes qui voulaient arrêter son amie

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Puis il leur coupa la tête et incendia sa maison. Il a été arrêté
Un crime extraordinaire a été commis au hameau de Lukaswilde, près de Grootegat, dans le nord de la Grande-Bretagne (Hollande). Une femme, dont le mari est en prison, avait abandonné son enfant et s'était rendue chez un certain Wykstra, avec lequel elle co-habitait.

L'arrestation du meurtrier
Mykstra l'auteur du quadruple assassinat de Lukaswilde avait tranché le cou aux quatre cadavres après son crime. Il a été arrêté alors qu'il se rendait à l'hôpital pour faire panser ses blessures qu'il avait reçues au cours de la lutte avec les gendarmes. Il a été reconnu coupable de son crime à la prison de Rotterdam.

Légion d'Honneur
Promotion du Ministère du Travail
L'Officiel a publié les promotions ou nominations suivantes dans l'ordre de la Légion d'honneur (ministère du Travail, de l'Hygiène et de la Prévoyance Sociale) :

M. le docteur Leplat médecin-chef de l'Hôpital de Wattrelos
Parallèlement aux promotions au titre du ministère du Travail, de l'Hygiène et de la Prévoyance Sociale, nous avons plaisir à recevoir le nom d'un enfant de Roubaix, M. le docteur Leplat, Victor-Louis-Joseph, médecin-chef de l'Hôpital de Wattrelos.

M. Duval Arnould parle des allocations familiales
M. DUVAL-ARNOULD montra ensuite à la tribune.

L'américain, fraudeur de diamants, paiera une amende de 2.777.736 fr.
Le tribunal correctionnel d'Avesnes l'a ainsi condamné malgré ses protestations de bonne foi

M. le docteur Berquet ancien député du Pas-de-Calais
M. le docteur Paul-Alfred-Louis Berquet, qui vient d'être nommé, chef de clinique de la Légion d'honneur est né à Crespin (Nord), le 26 août 1869. Il est ancien élève du Lycée de Lille et membre de l'Association des Anciens Elèves de cet établissement, bachelier et sciences, pharmacien de première classe en 1893, lauréat de la Faculté de médecine et de pharmacie de Lille, médaille d'argent 1894, médaille d'or en 1888, docteur en médecine 1896, ancien député du Pas-de-Calais de 1910 à 1922, ancien conseiller municipal, puis premier adjoint au maire de Calais (hygiène, instruction publique et police).

Un jeune lamineur éventré par une barre de fer à Maubeuge
Vendredi après-midi, le jeune Olivier Theodore, âgé de 15 ans 1/2, demeurant à Maubeuge-Monplaisir, cité de Senelle, était occupé aux usines du mineur non à dresser un banc sur le repoussoir du train. Une de ces barres, en se déplaçant, vint à le frapper et atteignit l'ouvrier au côté gauche. Le malheureux fut presque transpercé par la barre. Lorsqu'on le porta dans un secour, il avait perdu connaissance et il expira peu après. Le docteur Forest, appelé en toute hâte, ne put que constater le décès.

Un attentat aux Etats-Unis
On mande de Detroit : Une bombe a fait explosion occasionnant l'incendie de bâtiments d'habitation et d'un théâtre. On craint que six personnes, qui ont disparu, ont péri sous les débris.

Un attentat aux Etats-Unis
On mande de Detroit : Une bombe a fait explosion occasionnant l'incendie de bâtiments d'habitation et d'un théâtre. On craint que six personnes, qui ont disparu, ont péri sous les débris.

Un attentat aux Etats-Unis
On mande de Detroit : Une bombe a fait explosion occasionnant l'incendie de bâtiments d'habitation et d'un théâtre. On craint que six personnes, qui ont disparu, ont péri sous les débris.

Un attentat aux Etats-Unis
On mande de Detroit : Une bombe a fait explosion occasionnant l'incendie de bâtiments d'habitation et d'un théâtre. On craint que six personnes, qui ont disparu, ont péri sous les débris.